

Dimanche 8 octobre 2023 – 27° dimanche du temps ordinaire

Lecture du Prophète Isaïe 5, 1 - 7

*Je veux chanter pour mon ami
le chant du bien-aimé à sa vigne.*

*Mon ami avait une vigne
sur un coteau fertile.*

*Il en retourna la terre, en retira les pierres,
pour y mettre un plant de qualité.
Au milieu, il bâtit une tour de garde
et creusa aussi un pressoir.
Il en attendait de beaux raisins,
mais elle en donna de mauvais.*

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 21, 33 - 43

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :

« Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ;

il planta une vigne, l'entoura d'une clôture,

y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

*Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron
pour se faire remettre le produit de sa vigne.*

*Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre,
lapidèrent le troisième.*

*De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ;
mais on les traita de la même façon.*

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.'

Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux :

'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !'

Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »

On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement.

Il louera la vigne à d'autres vigneron,

qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !

Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé

pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Homélie du P. Tristan Taillason

Aujourd'hui, la première lecture tirée du livre d'Isaïe et l'Évangile de Matthieu évoquent, tous les deux, des histoires de vigne. Les époques et les contextes sont différents et pourtant, ils nous enseignent deux choses importantes : la bonté de Dieu, et la responsabilité de chacun.

Commençons par le livre Isaïe.

Dans la parabole du prophète, le peuple de Dieu est comparé à la vigne et Dieu au vigneron. *« Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. »*

Il a pris soin de son peuple comme un vigneron s'occupe de sa vigne. Dieu a veillé sur son peuple, sur sa croissance. Mais comme certains parents, qui voient leur enfant faire n'importe quoi, Dieu est à la fois surpris et déçu du résultat. Qu'aurait-il pu faire de plus ? Oui Dieu s'interroge : *« Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? »* Ici en Alsace, nous le savons bien, la vigne demande une attention particulière et des soins réguliers afin qu'elle produise son fruit, le raisin. Patiemment, encore aujourd'hui, Dieu prend soin de son peuple avec amour afin qu'il produise son fruit, c'est-à-dire une vie juste et charitable. Cela signifie qu'à l'instar de la vigne qui produit du fruit grâce aux soins qu'elle reçoit, nous avons à répondre à l'amour et à la bienveillance de Dieu par notre fidélité à sa loi. Ainsi, toute notre vie est un appel à nous ajuster à l'amour de Dieu, qui nous a aimé le premier. Cela signifie que prendre conscience de la bonté de Dieu est essentiel pour la suite.

Et maintenant, l'Évangile de Matthieu.

Dans la parabole de Jésus, cette fois, nous ne sommes plus la vigne mais nous sommes les vigneron. Une tâche nous est confiée. Et se pose justement la question : Qu'avons-nous fait de la vigne du Seigneur ? Ne savons-nous pas que nous en sommes tous responsables ? Dieu le propriétaire, a confié à chacun la responsabilité de sa vigne.

Oui, le Seigneur nous a confié la société dans laquelle nous évoluons. Il nous a confié les hommes et les femmes qui la peuplent. Il nous a confié aussi sa parole, parole d'ouverture, de compassion, de vérité et d'amour. Pourtant, comme dans l'Évangile, nous rejetons quelquefois la « pierre d'angle », lorsque nous parlons dans le dos de nos voisins, quand nous vidons nos poubelles n'importe comment ou bien quand nous ne payons pas ce qui est dû. Autrement dit, nous rejetons la « pierre d'angle » quand nous nous laissons emporter par l'égoïsme et l'orgueil. Oui, souvent le péché endurec nos cœurs et corrompt nos esprits. C'est pourquoi nous avons besoin du Seigneur Jésus afin d'être fidèle à la mission que le Père nous confie. Cette mission de construire un monde meilleur appartient à chaque baptisé qu'il soit laïc ou prêtre ou évêque, en prenant soin de nos familles, de nos collègues, amis ou frères et sœurs en paroisse.

Alors pour conclure, nous sommes invités en ce jour à regarder nos vies pour y voir l'amour de Dieu dans notre quotidien et à en vivre plus intensément. Cette parole de Dieu nous appelle également à porter du fruit, à faire fructifier ce que nous avons reçu, c'est-à-dire la bonne nouvelle. Que les paroles de saint Paul aux Philippiens nous accompagnent cette semaine et qu'elles nous incitent à travailler à la Vigne du Seigneur : *« Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu, mettez-le en pratique et le Dieu de la paix sera avec vous. »*